



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 2005

Groupement enseignement général

Grade : CDT
Prénom nom : Abdelkrim NEJJAR
Groupe : A4/DIVA

FICHE DE STRATEGIE

OBJET : Sujet n° 3 : Depuis la fin de la guerre froide, la stratégie nucléaire se réduit- elle à la lutte contre la prolifération ?

La nouvelle architecture stratégique du monde est caractérisée par une complexité sans précédent. L'incertitude a succédé aux certitudes de la guerre froide. A la difficulté de formuler une vision du monde, a correspondu un certain vide stratégique devant la prolifération du risque à tous les niveaux. La stratégie nucléaire, ayant maintenu l'équilibre entre les deux blocs, se trouve actuellement mise en cause. En l'absence d'un ennemi bien désigné est-il légitime de s'interroger sur la valeur de la stratégie nucléaire et peut-elle se réduire à la lutte contre la prolifération ?

Hors du contexte de la guerre froide, la stratégie nucléaire nécessite une adaptation afin de disposer d'un plus large éventail d'options avec la capacité de traiter des objectifs ponctuels et ce devant une prolifération devenue un fait inéluctable, même si elle n'est pas aussi étendue actuellement. En plus de moyen de lutte contre la prolifération, elle doit rester comme une assurance en s'adaptant techniquement afin de persuader les adversaires potentiels et aussi les alliés.

Pour s'en convaincre seront traités successivement la confrontation de la stratégie nucléaire à la prolifération, puis les adaptations nécessaires pour une stratégie durable et efficace.

1 – la stratégie nucléaire face aux proliférateurs ?

La prolifération est actuellement un fait inéluctable. C'est un phénomène très déstabilisant pour l'équilibre stratégique de ce monde du XXI^e siècle. Devant l'émergence et la multiplication des moyens et des possibilités des proliférateurs, il est utile et urgent de se poser réellement quelques questions concrètes. Sur quelles cibles sont braqués les missiles des SNLE (sous marins nucléaires lanceurs d'engins) ? Pour faire face à quelle menace sont maintenus en permanence ces sous-marins à la mer ? ...

Aux menaces territoriales déjà connues sont venus s'ajouter des menaces fluides, déterritorialisées et non repérables. Cette prolifération du risque a mis en exergue la difficulté de reformuler la stratégie nucléaire, qui risque de sombrer dans une léthargie si elle ne s'adapte pas aux nouvelles données complexes et imprévisibles. A ce titre le développement de nouvelles capacités doit, peu à peu, s'imposer en rupture avec les décennies de la guerre froide.

Les équipements, les vecteurs et la majorité des moyens de la stratégie nucléaire ont été conçus dans un contexte géostratégique radicalement différent et des interrogations surgissent quant à leur utilité actuelles face à des menaces et des risques devenus de plus en plus asymétriques.

Il est plus inquiétant que la technologie est tombée entre les mains de pays instables ou de groupes terroristes et déraisonnables. Le choc du 11 septembre met les puissances dans l'obligation de s'investir dans une logique et dynamique stratégique à laquelle elles n'étaient pas habituées. Confrontée à cet environnement stratégique évolutif que la stratégie nucléaire, telle qu'elle a été assignée, n'est plus en conformité avec les menaces multiformes actuelles.

2- La nécessité d'adaptation au contexte avec la possibilité de lutter contre la prolifération.

Plusieurs voix se sont élevées pour réclamer une adaptation de la stratégie nucléaire afin de disposer d'un plus large éventail d'options nucléaires, et de donner aux forces la capacité de traiter des objectifs ponctuels grâce à des charges miniaturisées. Mais cette adaptation nécessite un effort technologique de pointe permettant ainsi d'élargir la stratégie nucléaire.

La stratégie nucléaire demeure un élément fondamental de puissance à plusieurs niveaux : industriel, militaire, politique et même civilisationnel. Dans le nouveau cadre stratégique, il convient et il apparaît nécessaire de réintégrer le nucléaire dans tout ce qui a un caractère de violence en général y compris la prolifération. La notion de dissuasion du fort au faible et du fort au proliférateur mènera nécessairement à une persuasion voire une logique d'emploi ponctuelle. D'ailleurs, face à l'affirmation de la volonté de puissance américaine, les Etats-Unis confrontés à un monde violent et complexe se doivent apporter des réponses aux interrogations des citoyens, et des alliés. Ceci est particulièrement vrai pour les concepts y inclus la stratégie nucléaire.

Cette lutte contre la prolifération ne doit pas mener les gouvernements des puissances à hésiter et reculer devant l'effort nécessaire pour adapter la stratégie nucléaire aux défis de sécurité du monde moderne. Ainsi sera maintenu le pouvoir persuasif qui comporte deux volets : un volet explicite et un volet implicite. Le volet explicite s'appuyant sur une stratégie d'action et d'emploi ; un volet implicite s'appuyant sur une stratégie de prévention et de protection y compris la lutte contre la prolifération.

Cette stratégie permettra de convaincre tout adversaire de renoncer à l'emploi de la force ou à se doter de nouvelles capacités militaires telles les armes de destruction massives (ADM). De plus, si la menace d'envahissement des puissances semble impossible dans un futur prévisible, le risque ne peut pour autant être totalement écarté, faute de commettre une erreur historique. Les responsables politiques d'un Etat détenteur d'armes nucléaires ne peuvent en effet repousser une telle éventualité, même si sa probabilité apparaît faible. C'est cette légitimation de l'existence de moyens nucléaires que l'usage de la violence extrême et légal, constitue un impératif de puissance en toutes circonstances.

Conclusion

Il apparaît donc qu'après la fin de la guerre froide, le monde a vécu dans un espoir et une illusion résidant dans la croyance que la géo économie remplaçait définitivement la géostratégie et entraînant la fin du recours à la force. Or, nous nous trouvons face à une vaste zone incontrôlée où un ennemi imprévisible peut frapper partout avec le spectre de la prolifération des armes de destruction massives. Ainsi la stratégie nucléaire devra en plus de lutter contre la prolifération prendre en considération la diversification des acteurs, des objectifs et des moyens, avec de nouvelles situations conflictuelles sans modèle central. En tout état de cause, la stratégie nucléaire continuera à être un élément fondamental de puissance à tous les niveaux : politique, industriel et militaire.

